

La nouvelle école technique de sous-officiers est lancée à Bourges

- [Bourges](#)
- [Armée - Conflit](#)

Publié le 12/03/2021 à 13h30



Général Baldi : « Ce qui était une conviction est devenu un projet concret. © Bertrand PHILIPPE

- [Facebook](#)
- [Twitter](#)
- [Email](#)
- [Diminuer la taille du texte](#)
- [Augmenter la taille du texte](#)
-

Confirmée par le gouvernement, la nouvelle école technique de sous-officiers devrait être lancée, à Bourges, par la ministre des Armées.

Ancien commandant des Écoles militaires de Bourges (EMB) jusqu'à l'été 2020, le général Philippe César Baldi était, en milieu de semaine, de retour dans ses anciens murs pour une série de rencontres et de rendez-vous.

Celui qui est, aujourd'hui, général de division (trois étoiles), commandant la formation de l'armée de terre, a sous son commandement le centre de formation initiale de l'armée de terre à Tours, où il est en poste.

Florence Parly attendue à Bourges

Il a, également, sous son commandement les quatre lycées militaires de France, l'école des sous-officiers de Saint-Mexant, et l'école des officiers de Saint-Cyr.

Il est l'un des principaux artisans du projet, confirmé le 17 février dernier par le gouvernement, de l'école technique de sous-officiers (ETSO), qui s'implantera à Bourges, au sein des EMB, tout en restant sous son commandement.

Cette ETSO a pour fondations l'actuel centre d'enseignement technique de l'armée de terre (Cetat), dont la première promotion a été ouverte, à Bourges, lors de la rentrée 2018 et dont les membres seront sous-officiers en régiment en 2022.

Florence Parly, ministre des Armées, attendue à Bourges dans les mois qui viennent, donnera des précisions sur le cadencement de la montée en puissance et de la réalisation concrète de la nouvelle école.

Une formation à la fois militaire et scolaire

Le schéma général est, en revanche, connu. Cette formation intègre des candidats sélectionnés au niveau de la première et au régime de l'internat. Ils passent leur bac en deux ans en bénéficiant, dès lors, d'une formation militaire tout en ayant les cours de l'Éducation nationale. La troisième année les conduit au CAP aéronautique, et la quatrième à Saint-Mexant, à être sous-officiers.

« C'est, précise le général Baldi, la complémentarité entre l'académique, le militaire et le comportemental, soit le savoir-faire et le savoir-être d'un futur cadre militaire. C'est un régime qui a fait ses preuves et qui est plébiscité par l'encadrement, les élèves et leurs parents. »

« Travail, engagement, goût du service »

Cette formation qui, en vitesse de croisière, compte deux cents élèves en permanence aux EMB, a rapidement constitué « un projet majeur et la nécessité d'en faire une école ».

Ce résultat constitue, insiste le général Baldi, « une grande joie. Ce qui était une conviction est devenu un projet concret. Et c'est une vraie reconnaissance pour Bourges ». Et on est, poursuit-il, « dans l'école de la République, sans distinction

d'origine sociale, en s'élevant par le travail et l'engagement personnel. J'y ajoute le goût du service. Et cet esprit, je veux l'inculquer aux jeunes ».

Bertrand Philippe